

des Princes &c. Novemb. 1709. 357
contenuë entre les deux trouïees, les bois &
l'Hofneau, laquelle dominoit considerable-
ment sur les trouïees.

Les ennemis craignans que nous gagnas-
sions le côté de la Trouille, le long des bois
de Lagnieres, occuperent promptement le vil-
lage d'Aunois, où aboutit la trouïee de la
droite, & par où, en ce cas, il nous auroit
falü passer: Ils s'ërendirent pareillement dans
Blaregnies, qui est à l'entrée de la trouïee de la
gauche, & par là se rendirent maîtres de l'ex-
tremité des deux trouïees de leur côté. Dès
que nous leur vîmes faire ce mouvement,
nous commençâmes à les canonner à trois
heures après midi, & leur Canon répondant
au nôtre, nous ne songeâmes de part & d'au-
tre, qu'à nous bien établir, chacun dans le
poste que nous occupions.

Le lendemain dixième, se passa encore tout
entier en des dispositions & en une canonna-
de, laquelle néanmoins, à cause du broüil-
lard, ne commença qu'à huit heures du ma-
tin. Comme nous nous étions attendus d'être
attaquez ce jour-là, nous fumes surpris de la
manœuvre des ennemis, qui ne nous parut
tendre qu'à assurer leur Camp, & à nous em-
pêcher de déboucher sur eux: C'est pourquoy,
afin de pouvoir camper à leur exemple, Mr.
le Maréchal de Villars, ordonna à l'Infante-
rie, de faire un retranchement devant elle
dans la plaine, & des abattis dans les bois: La
Cavalerie fut même commandée pour faire
des fascines le soir, & pour les porter le len-
demain au matin aux retranchements: Ce
même jour dix, les enuemis reçurent un ren-
fort de trente cinq Bataillons qu'ils avoient
laissez